





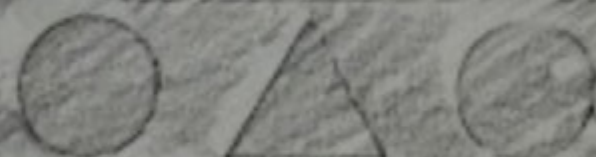


POSTE DE LIVRAISON GAZ CLIENT

KATHURIM
MEHEUT

EN CAS D'INCIDENT PREVENIR

24H/24 0800 47 33 33



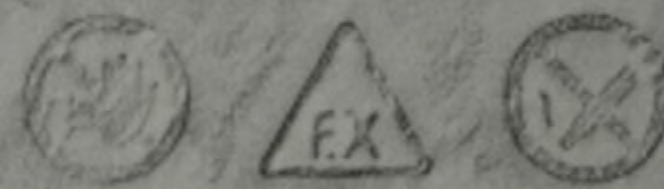
DEFENSE D'AFFICHER

POSTE DE LIVRAISON GAZ CLIENT

CS P PICASSO
14418813163551

EN CAS D'INCIDENT PREVENIR

24H/24 0800 47 33 33



DEFENSE D'AFFICHER







PHOTO	DATE	LOCALISATION	NOTES	N°	DÉGRADÉ
DSC00598	02/01/24	Rennes - Z.I. Sud Est	Paris 2024	1	35
	09/01/24	Route Départementale 82	photo DSC02404 le 07/03/24	2	15
DSC00730	10/01/24	Rennes - Z.I. Sud Est	Paris 2024	3	9
DSC00731	10/01/24	Rennes - Z.I. Sud Est		4	3
DSC00733	10/01/24	Rennes - Z.I. Sud Est		5	2
DSC00743	10/01/24	Boulevard Villebois Mareuil	Paris 2024	6	1
DSC00748	11/01/24	Rennes - Baud-Chardonnet	Paris 2024	7	20
DSC00752	11/01/24	Rennes - Baud-Chardonnet		8	28
DSC00753	11/01/24	Rennes - Baud-Chardonnet		9	5
DSC00758	11/01/24	Rennes - Baud-Chardonnet	Cherry coke	10	
DSC00761	11/01/24	Rennes - Baud-Chardonnet	Paris 2024	11	21
DSC00763	11/01/24	Rennes - Baud-Chardonnet	Paris 2024	12	36
DSC01488	09/02/24	Saint-Gregoire	Paris 2024	13	18
DSC01488	09/02/24	Saint-Gregoire	Cherry coke	14	25
DSC01650	13/02/24	Chartres de Bretagne	Cherry coke	15	
DSC01716	15/02/24	Chantepie		16	29
DSC01720	15/02/24	Chantepie	Cherry coke	17	
DSC01722	15/02/24	Chantepie	Paris 2024	18	37
DSC01726	15/02/24	Chantepie	Cherry coke	19	
DSC01934	19/02/24	Rennes	Paris 2024 - Dégradé violet	20	
DSC01992	24/02/24	Chantepie	Paris 2024 - Dégradé violet	21	
DSC02238	02/03/24	Rennes		22	32
DSC02280	05/03/24	Rennes	Cherry coke	23	
DSC02406	07/03/24	Rennes		24	8
DSC02942	04/04/24	Rennes		25	17
DSC04405	04/05/24	Rennes	Coca light	26	40
DSC04478	10/05/24	Chantepie		27	13
DSC04481	10/05/24	Chantepie		28	12
DSC04485	10/05/24	Chantepie	Paris 2024	29	38
DSC04486	10/05/24	Chantepie	Cherry coke	30	
DSC04488	10/05/24	Chantepie	Paris 2024	31	18
DSC04492	15/05/24	Chantepie		32	24
DSC04493	15/05/24	Chantepie		33	34
DSC04692	23/05/24	Rennes	Paris 2024 - Sans sucre	34	14
	24/05/24	Bruz	Trouvée par Caroline	35	23
	25/05/24	Rennes	Trouvée par Ernest	36	7
DSC04787	28/05/24	Route Départementale 82 - Noyal-Châtillon-sur-Seiche	Cherry coke	37	
DSC04796	30/05/24	Cesson-Sévigné	Paris 2024 - Sans sucre	38	26
DSC05727	12/06/24	Saint-Gregoire	Cherry coke	39	
DSC05728	12/06/24	Saint-Gregoire	Paris 2024	40	6
DSC05734	12/06/24	Saint-Gregoire		41	33
DSC05737	12/06/24	Saint-Gregoire	Dégradé violet	42	
DSC05743	12/06/24	Saint-Gregoire	Cherry coke	43	
DSC05745	12/06/24	Saint-Gregoire	Cherry coke	44	
DSC05920	16/06/24	Rennes - Baud-Chardonnet	Paris 2024	45	39
DSC05921	16/06/24	Rennes - Baud-Chardonnet		46	42
DSC05923	16/06/24	Rennes - Baud-Chardonnet	Paris 2024	47	30
DSC05924	16/06/24	Rennes - Baud-Chardonnet	Paris 2024	48	31
DSC05927	17/06/24	Rennes - Saint-Heller		49	11
DSC06127	02/07/24	Noyal-Châtillon-sur-Seiche - Le Hil	Cherry coke	50	
DSC06128	02/07/24	Noyal-Châtillon-sur-Seiche - Le Hil		51	41
DSC06132	02/07/24	Noyal-Châtillon-sur-Seiche - Le Hil	Sans sucre	52	4
DSC06291	04/07/24	Rennes - Rue Paul Langevin		53	19
DSC06925	12/07/24	Rennes - Rue de Vain	Paris 2024 - Edition limitée	54	27
DSC07173	17/07/24	Rennes - Route de Vain	Paris 2024	55	10
DSC08134	13/03/24	Rennes - Route de Vain	Dégradé violet	56	





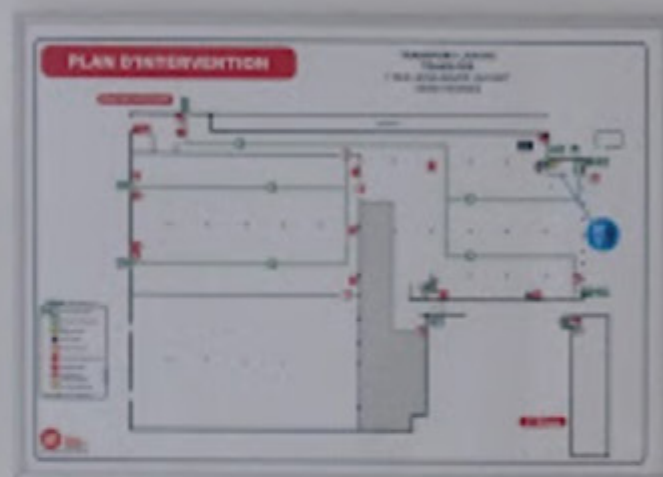
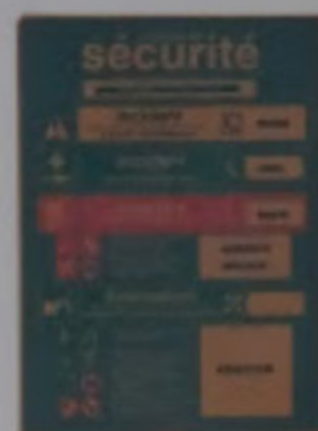






117 RÉSISTANTS





Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

LES HAUTES-BRUYÈRES, DE LA HALTE PRIVILÉGIÉE DES CHASSEURS-COLLECTEURS DE LA PRÉHISTOIRE À UN ESPACE D'AVENTURES ARCHÉOLOGIQUES

Le secteur des Hautes-Bruyères domine les vallées de la Bièvre et de la Seine. De nombreuses carrières ont été ouvertes dans ce secteur avant son urbanisation, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à récemment. Elles ont livré des vestiges archéologiques concernant la Préhistoire et la Protohistoire, depuis le Paléolithique jusqu'à l'Âge du Fer. Plusieurs générations de préhistoriens ont fréquenté ces carrières, leurs interventions sur le terrain ont permis de nombreuses observations et découvertes archéologiques. Les dernières fouilles ont été menées par le service départemental d'archéologie. Depuis les exploitations ont été comblées et le parc départemental a vu le jour.

L'exposition proposée par le service départemental d'Archéologie tente de faire un bilan archéologique et historique des découvertes effectuées sur ce secteur et de souligner la permanence de l'occupation humaine.



Les sites archéologiques du Parc départemental des Hautes-Bruyères :

1. Occupations néolithiques (-5000 à -4000 ans avant J.C.), Luville A., Mansuy H., Collin E., Capitan L., 1897.
2. Occupation paléolithique moyen et nécropole mérovingienne, E. Giroud, 1927.
3. Occupation paléolithique moyen, Fitte P., 1936.
4. Sépultures néolithiques, Luville A., Mansuy H., 1897.
5. Sépultures néolithiques, Durville G., Fitte P., 1937.
6. Occupation paléolithique moyen, Bordes F., Fitte P., 1949.
7. Occupation paléolithique moyen (datée de -75 000 ans), SDA/CG94, 1978.

8. Fosse de l'Âge du Bronze (Bronze final 1150/950 av. J.C.), SDA/CG94-ASPAV, 1988.
9. Silo de l'Âge du Fer (second Âge du Fer, Tène, 450/50 av. J.C.), SDA/CG94, 1987.
10. Occupation paléolithique moyen (datée de -100 000 ans) et Âge du Fer (second Âge du Fer, Tène, 450/50 av. J.C.), SDA/CG94 - ASPAV, 1991.
11. Occupation de l'Âge du Fer (second Âge du Fer, Tène, 450/50 av. J.C.), SDA/CG94 - ASPAV, 1987.
12. Occupation de la fin du Paléolithique inférieur (acheuléen final) et Paléolithique moyen, E. Giroud, 1927.

Datation et chronologie :

- Paléolithique inférieur : -800 000 à -300 000 ans avant J.C.
- Paléolithique moyen : -300 000 à -40 000 ans avant J.C.
- Paléolithique supérieur : -40 000 ans à -12 500 ans avant J.C.
- Néolithique : -6000 à -2200 ans avant J.C.

CG94 : Conseil général du Val-de-Marne
SDA : Service départemental d'Archéologie
ASPAV : Association pour la sauvegarde du patrimoine archéologique du Val-de-Marne

Une réalisation du Conseil général du Val-de-Marne.
Direction de la Culture, service Archéologie.
Chef de service : David Coxall
Conception exposition : Djillali Hadjouis
Textes : Djillali Hadjouis
Aquarelle : Pascale Le Bihan
Mise en page : Bertrand Schmitt
Documentation d'archives : Collection Fitte, service Archéologie
Photo mobilier archéologique : Didier Barrau
Crédit photos : service Archéologie
Impression : Didier Petit, DIGU, CG94

Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

L'exploitation des carrières des Hautes-Bruyères dès 1868

● 2019年10月1日起，中国公民出境旅游将实行电子签证，中国公民出境旅游将实行电子签证，中国公民出境旅游将实行电子签证。

La première mention de l'exploitation du sous-sol près de Villejuif concerne une plâtrière, lieu-dit menant à l'Hay, datant de 1549. De nombreuses plâtrières sont localisées sur la carte des Chasses du plateau de Villejuif (1764-1773), notamment au sud du Mons-Ivy. C'est après l'épuisement des carrières souterraines parisiennes que l'extraction, surtout du calcaire grossier (pierre à bâtir), a pu se généraliser au sud de Paris et en particulier à Gentilly, Arcueil-Cachan, l'Hay, Villejuif, Vitry-sur-Seine, Ivry et le Kremlin-Bicêtre.

Lignes et surfaces de la commune reportées sur la Carte état des Champs (1764-1781)

En 1890, on retrouve à Villequief une quinzaine de carrières spécialisées dans l'extraction de la pierre à bâtir, le plâtre, la marne et le sable. Les carrières portent le nom de leur exploitant ou à défaut de leur lieu d'extraction (carrières Bervialle 1 et 2, carrières Gendre 1 et 2, carrières Bouchon-Grelet, briqueterie du Mons Irvy, carrière de Gournay, carrière Huard, carrière Dumas, sablière Sevin, carrière Châtellier, briqueterie Boinet, carrière Leblanc-Muller...).



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Les chercheurs

Parmi la trentaine de chercheurs qui a foulé le sol du plateau de Villejuif, on retrouve des noms célèbres dans les domaines de la Préhistoire, de la Géologie et de la Pédologie.

Agafonoff, V.

Pédologue, connu pour avoir contribué à des travaux sur les sols. Il a collaboré avec Malychéff, à des recherches sur les carrières des Hautes-Bruyères à Villejuif, notamment sur les loess et les autres limons du plateau de Villejuif en 1929.

Malychéff, V.

Pédologue et principale collaboratrice de Agafonoff. Ils sont tous deux, dès 1923, les principaux initiateurs d'une nouvelle science du sol en France « la pédologie ». Ses recherches sur les régions de loess en Eurasie, lui ont permis de participer à des travaux avec son collaborateur sur les limons du plateau de Villejuif dans les années 1920.

Laville, A.

Géologue et préhistorien, membre de la célèbre Société d'Anthropologie de Paris. C'est dans le cadre de ses études sur les carrières du Bassin de Paris, qu'il recueillit pour la première fois, en 1896, des silex taillés autour d'une carrière de sable située au-dessus d'Arcueil-Cachan. A la même année, des recherches sont poursuivies avec son collaborateur Mansuy dans les carrières de Bervillat 1 qui livrèrent des sites néolithiques. De 1896 à 1908, il fit plusieurs autres découvertes de niveaux acheuléens à bifaces dans les carrières de Bouchon-Grellet.

Capitan, L.

Célèbre préhistorien, élève et successeur de G. de Mortillet dans la chaire d'Anthropologie préhistorique à l'Ecole d'Anthropologie. A la suite des découvertes de Laville et Mansuy en 1896 de sites néolithiques dans la carrière Bervillat 1, Capitan et son collègue Collin fouillèrent quelques mois après le même site et dégagèrent neuf foyers d'âge néolithique ancien (Culture du Villeneuve-Saint-Germain).

Zaborowski, E. Sigismond.

Anthropologue né en 1851 dans les Deux-Sèvres. En 1892, il signale à la Société d'Anthropologie de Paris la découverte de restes humains probablement néolithiques, trouvés dans la briquetterie de Boinet, au bas du plateau de Villejuif.

Bordes, F. (1919-1981).

Poursuivant l'œuvre des précurseurs préhistoriens l'Abbé H. Breuil et Peyrony, Bordes demeurera celui qui a marqué la Préhistoire dans le monde et en particulier le Paléolithique inférieur et moyen. Sa thèse de doctorat qu'il soutient au CNRS en 1951 intitulée : Les limons quaternaires du bassin de la Seine, publiée en 1954 dans les Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine est consacrée en partie à ses recherches dans les carrières des Hautes-Bruyères à Villejuif. Ces premières recherches sur le Quaternaire du bassin de la Seine commencent en 1946 dans les carrières de Bouchon et Grellet, puis dans les autres carrières en exploitation (Bervillat 1 et 2, Gendre, Mons-Ivry).

Fitte, P.

Préhistorien né en 1912, fut le principal collaborateur de Durville, G. et de Bordes, F., notamment sur ses recherches dans les carrières du plateau de Villejuif. Cet auteur, par ailleurs grand collectionneur, fit des observations et recueillit des industries lithiques du Paléolithique inférieur (acheuléen), moyen (moustérien) et supérieur (aurignacien) sur pratiquement l'ensemble des carrières du plateau. En effet, dès les années 1930, il récolta dans les loess stratifiés, un grand nombre d'outils lithiques, seul ou avec son collaborateur G. Durville.

Dr Durville, G.

Préhistorien et principal collaborateur de P. Fitte. Comme ce dernier, il fit des observations dans les carrières de Bervillat 1 et 2 et dans celles de Bouchon-Grellet et du Mons-Ivry. Il récolta d'importantes pièces acheuléennes, moustériennes et aurignaciennes dont il donna son nom aux collections.

Giraud, Ed.

Préhistorien, correspondant de la Commission des Monuments Historiques et membre de l'Institut International d'Anthropologie, il a organisé des fouilles sur le plateau de Villejuif à partir de 1912 où il a suivi une grande partie des terrassements des carrières du plateau. Ses recherches essentiellement dans les carrières Bervillat 1 et Gendre ont livré un grand nombre de pièces archéologiques de toutes les périodes.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Histoire des carrières et des plâtriers

Tout le sud de Paris et de ses environs est habité par des carrières. Comme les carrières appartenaient aux propriétaires du sol, leur exploitation pouvait être gérée par le propriétaire lui-même. Dans le cas contraire, elle est vendue, louée ou léguée. L'exploitation des matériaux de construction a permis aux marchands-carriers ou maîtres-carriers de développer une industrie florissante. En 1890, Villejuif employait une main-d'œuvre dont l'effectif variait entre 200 et 600 ouvriers.

Le plateau de Villejuif en exploitation. Vers les années 1900.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Le transport de la pierre à bâtir.

Le transport des matériaux se faisait essentiellement vers Paris, ville en pleine activité urbanistique, nécessitant de plus en plus de pierre de taille et de moellons.

Au XIX^e siècle, les moyens de transport étaient des véhicules appelés moellonniers à deux roues sans freins, tirés parfois, par un attelage de 8 à 10 chevaux. Les voies empruntées qui devaient relier les lieux d'extraction aux routes départementales et à la route royale n° 20, étaient des chemins de terre, entretenus par les carriers eux-mêmes.



Deux moellons portatifs de charbon, après être utilisés comme matériaux de construction pour le transport de la pierre à bâtir.

Aquarelle montrant le transport par les charbonniers de la pierre à bâtir.
Aquarelle de La Bédou, musée des Hautes-Bruyères, 1984.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Historique des recherches archéologiques

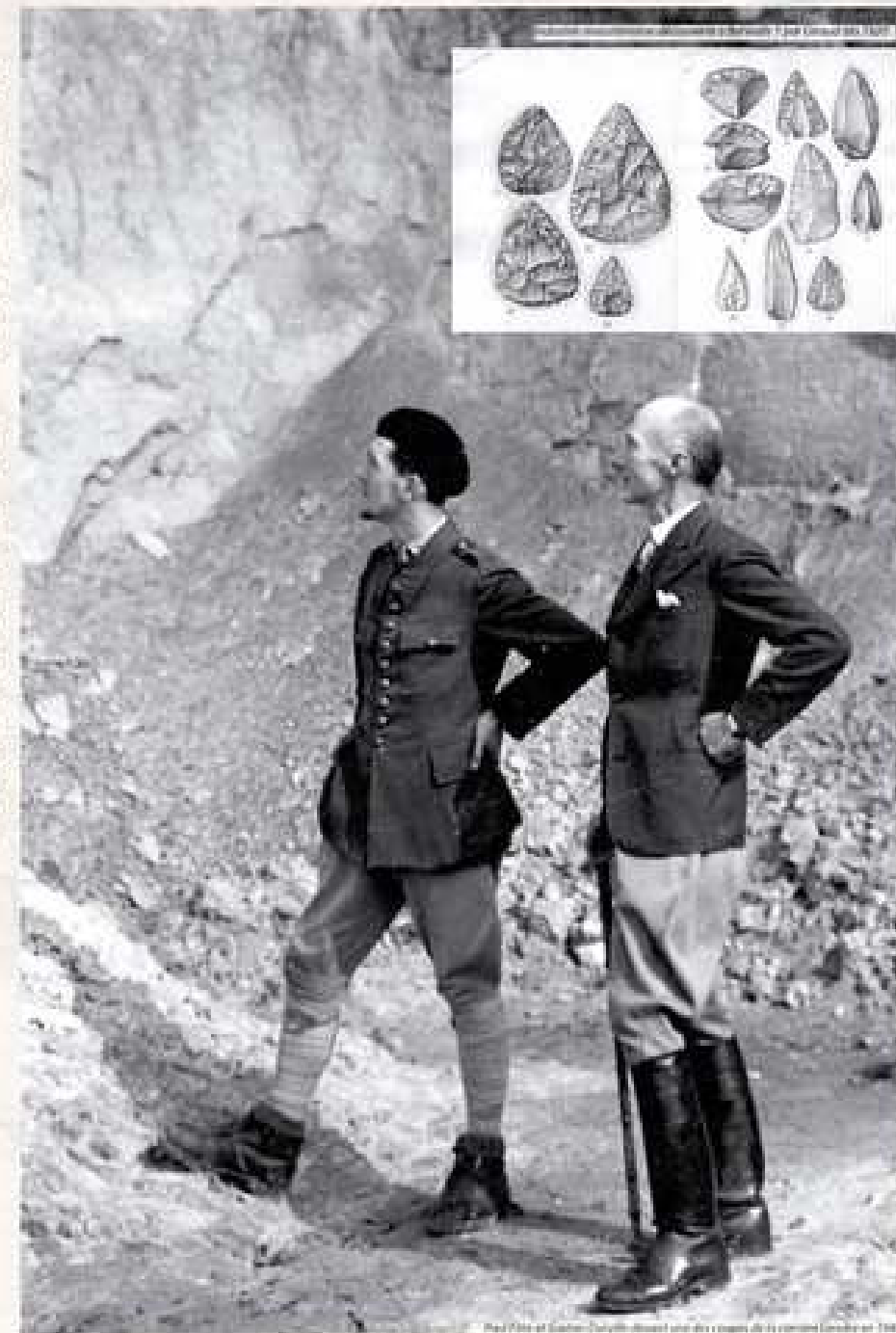
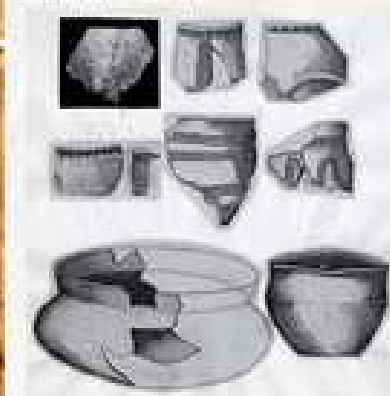
La sablière Bervialle 1

La sablière de Bervialle 1 est sans conteste celle qui a livré le plus grand nombre de découvertes provenant de toutes les périodes de la Préhistoire et de la Protohistoire. La découverte par Laville et Mansuy en 1896, d'un site néolithique et de l'Âge du Bronze en contexte d'habitat, marque le début de fructueuses prospections archéologiques. Le mobilier très varié décrit un faciès céramique issu des cultures du Néolithique ancien (Villeneuve-Saint-Germain et Rubané), du Néolithique moyen (Chasséen et Céron) et de l'Âge du Bronze.

À peine quelques mois après cette découverte, Capitan et E. Collin exploient le même site et découvrent neuf foyers d'âge néolithique ancien.

La Préhistoire ancienne, en particulier le Paléolithique, est marquée par les découvertes de Giraud dès les années 1920 où il décrit une stratigraphie composée de quatre niveaux dont la base est définie par un Moustérien de tradition acheuléenne et le sommet un Néolithique indéterminé. Le niveau moustérien est surmonté de deux niveaux aurignaciens. Les fouilles de Fitte et Durville dans les années 1930, puis celles de Fitte et Bordes à partir de 1946 ont mis en évidence dans les niveaux loessiques la présence d'occupations moustériennes et aurignaciennes.

Découvertes en 1896 à Bervialle 1. Les vases céramiques anciens et modernes par Laville et Mansuy.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Historique des recherches archéologiques

La sablière Bervialle 2

Lors du suivi de l'exploitation de la sablière, Durville et Fitte menèrent en 1937 une fouille à l'angle de la rue de Verdun et le vieux chemin de Villejuif. Une sépulture en pleine terre venait d'être découverte en juin de cette année, inhumée dans un habitat néolithique dans lequel on pouvait trouver un mobilier caractéristique (haches polies et taillées, grattoirs, perçoirs, tranchets, percuteurs, meules, polissoirs). Concernant le Paléolithique, plusieurs chercheurs ont recueilli des pièces paléolithiques dans les niveaux de cailloutis et relevé des observations stratigraphiques (Anselin, Fitte, Durville, Taborin, Prudot d'Avigny, Bordes).



Reconstitution d'un squelette néolithique reposant dans la sablière de Bervialle 2.
Fouilles Durville-Fitte

Le squelette découvert il y a un mois à Villejuif est celui d'une jeune femme de 25 à 30 ans

Il remonte à 8 ou 9.000 ans



Nous avons relaté, dans *Front Rouge*, les circonstances de la découverte d'un squelette remontant à l'âge de pierre.

Nous pouvons préciser aujourd'hui, grâce à l'obligeance du D^r Gaston Durville, que les premiers travaux effectués sur le fossile, on a pu se rendre compte qu'il s'agissait du squelette d'une jeune femme de 25 à 30 ans remontant à l'âge de la pierre, c'est-à-dire à 8 ou 9.000 ans.

SUR NOTRE CLICHE, le docteur Gaston Durville vient de mettre à jour le squelette.

Le journal « Le Progrès » du 17 juillet 1937 annonce la découverte d'un squelette néolithique dans la sablière de Bervialle 2.
Fouilles Durville-Fitte



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Historique des recherches archéologiques

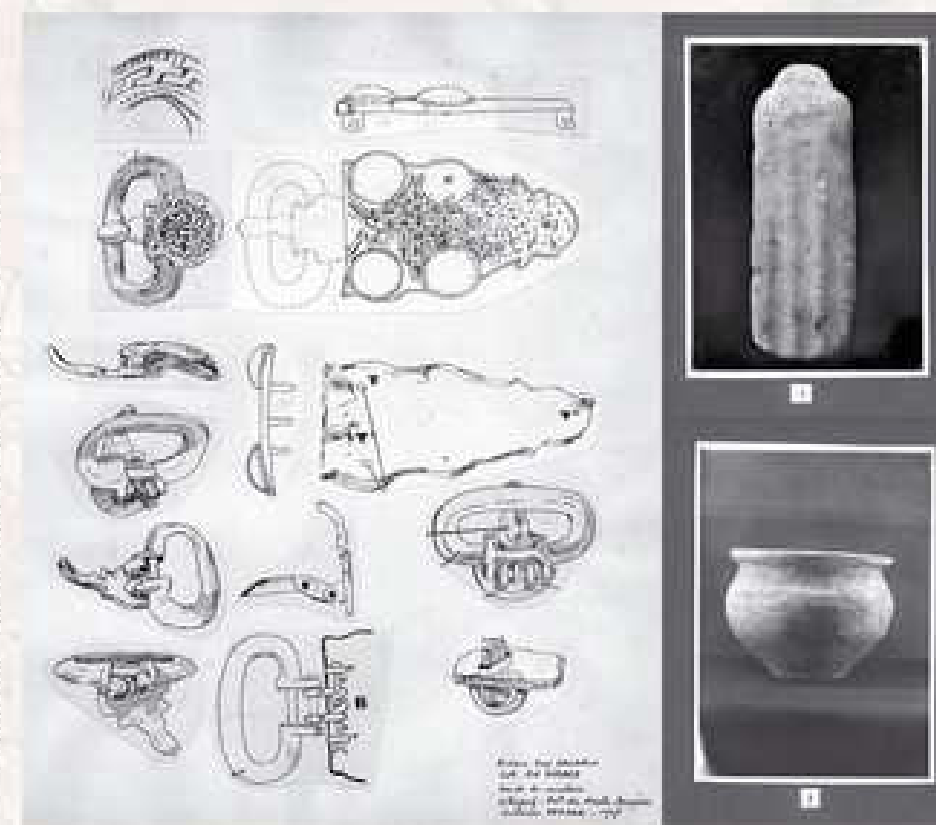
Carrières Gendre, Bouchon-Grellet,
Mons-Ivry

La carrière Gendre

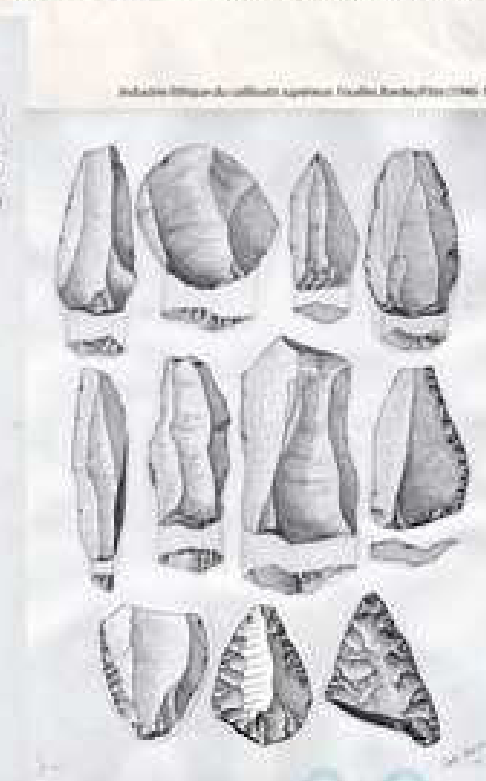
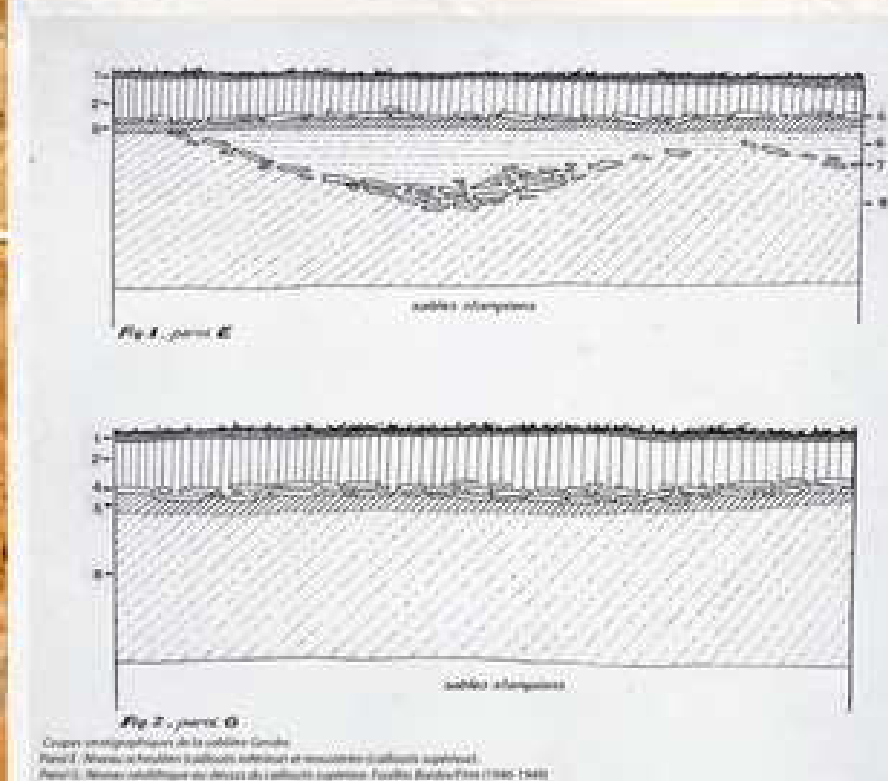
Gendre est connu par deux sablières, la carrière Gendre 1 est située au lieu-dit la Petite-Bruyère et Gendre 2 est située au lieu-dit la Basse-Bruyère. Les deux carrières sont à environ 300 mètres du fort des Hautes-Bruyères en direction d'Arcueil.

Les recherches du préhistorien Giraud dans les carrières Gendre sont dans la continuité des prospections effectuées en 1926 dans la sablière Bervillat 1 puisqu'une année après, les travaux de terrassement de cette sablière ont mis au jour une importante nécropole mérovingienne composée de pas moins de 60 individus et accompagnée d'un mobilier assez riche. Les fouilles réalisées par Giraud en 1927 dans des niveaux préhistoriques ont livré un matériel acheuléen, moustérien, aurignacien, ainsi que du mobilier néolithique.

Fitte et Bordes ont repris de nouvelles coupes stratigraphiques dans les sablières Gendre. Le matériel lithique recueilli, malheureusement pauvre, indique néanmoins la présence d'un paléolithique inférieur et moyen.



Mobilier mérovingien découvert par Giraud en 1927 dans une nécropole de la carrière Gendre



Mobilier lithique du paléolithique inférieur et moyen (Fouilles Bordes/Fitte 1940-1949)



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

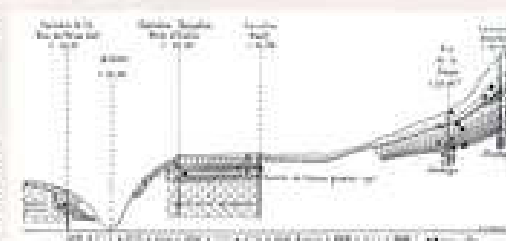
Historique des recherches archéologiques

Carrières Gendre, Bouchon-Grellet, Mons-Ivry

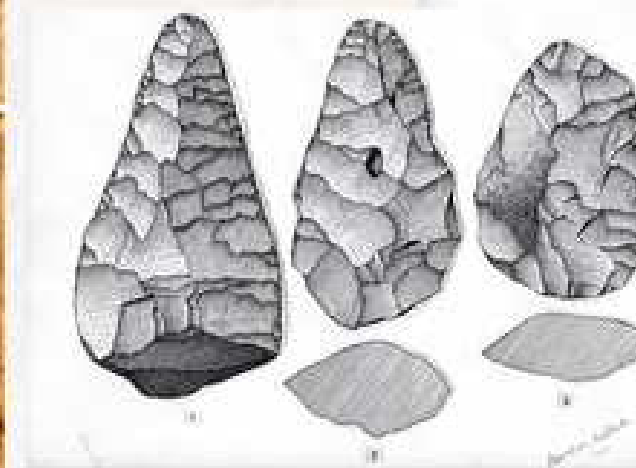
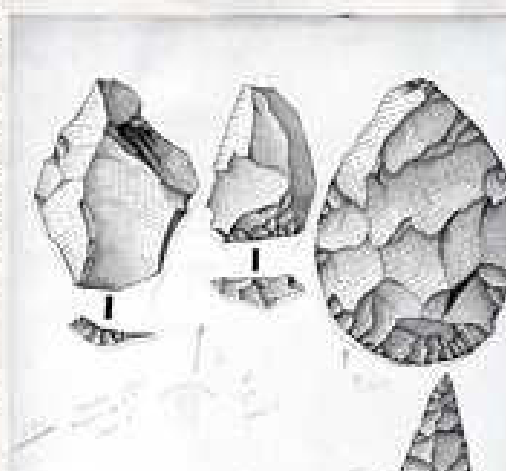
La carrière Bouchon-Grellet

Les deux carrières qui portent le nom de leur exploitant étaient situées au nord-est du plateau de Villejuif et à l'est de la route de Fontainebleau (actuellement dans la commune d'Ivry-sur-Seine). On doit à Laville des recherches approfondies et suivies sur le plateau de Villejuif depuis 1896 jusqu'à 1908. Et c'est précisément dans les carrières Bouchon et Grellet qu'une stratigraphie quaternaire* de Paris et de ses environs a pu être établie. Plusieurs pièces acheuléennes et moustériennes ainsi qu'une dent de mammouth laineux (*Mammuthus primigenius*) proviennent des niveaux de limons argileux. Alors que les nouvelles coupes effectuées par Bordes et Fitte à partir de 1946 n'ont livré aucun matériel lithique, les fouilles de Fitte et Durville dans les années 1940 puis 1950 firent de nombreuses récoltes d'industries acheuléennes et moustériennes dans les niveaux à cailloutis.

* Le Quaternaire est la période géologique la plus récente, qui se poursuit actuellement



Stratigraphie du plateau de Villejuif (d'après Laville, 1908). La coupe de la carrière Bouchon-Grellet, pour sa partie supérieure, est la même que celle de la carrière de Gendre.



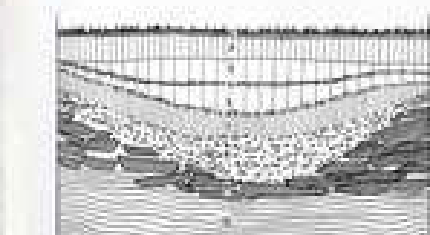
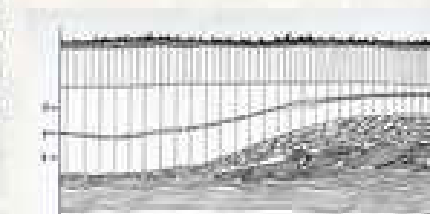
Plusieurs silex, achéuléens et moustériens de la collection Courty, trouvés dans les niveaux à cailloutis de la carrière Bouchon-Grellet.

La carrière du Mons-Ivry

La localité de Monsivry (selon l'ancienne toponymie), ou rue Monsivry (actuelle rue Ambroise-Croizat) est située à Villejuif, au nord de l'hôpital Paul Brousse et à l'est du quartier des Esselières.

La stratigraphie relevée par Bordes lors de ses fouilles dans les années 1940 a pu mettre en évidence la présence au sein du cailloutis, d'un niveau aurignacien inférieur caractérisé par des burins, des lames tronquées, des grattoirs...

Coupe stratigraphique relevée à la carrière du Mons-Ivry (niveau de l'ancien plateau de Villejuif). La coupe de la carrière du Mons-Ivry, pour sa partie supérieure, est la même que celle de la carrière de Gendre.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1975 À 1991

Les fouilles du service départemental d'Archéologie



Plan de coupe de la carrière Bervialle 2 en exploitation. Au fond on aperçoit les collines de Gaudon.



Création du sondage de Bervialle 2 aux Hautes-Bruyères, réalisé par le service départemental d'Archéologie. Fouilles Ph. Andrieux, 1978. Au fond, on aperçoit la construction des nouveaux logements de l'établissement Gaudon-Rouge.

Du nouveau à Bervialle 2

C'est à partir de 1975 que Ph. Andrieux commence les premières prospections dans les carrières de Bervialle 2, à l'endroit même où F. Bordes effectua ses fouilles dans les années 1940. L'ouverture du sondage de Bervialle 2 concerne un décapage sur 30 m² ainsi que la réalisation de 9 coupes sur une longueur de 110 m. 5 couches ont été relevées, identiques à celles décrites par F. Bordes, à l'exception de la couche 4, retrouvée pour la première fois. C'est un paléosol probablement du dernier interglaciaire qui présente par ailleurs un contexte pédologique et archéologique moustérien classique.



Fouilles du sondage de Bervialle 2 aux Hautes-Bruyères, réalisées par le service départemental d'Archéologie. Fouilles Ph. Andrieux, 1978.



Sondage vertical de coupes stratigraphiques de la carrière Bervialle 2 dans les années 1980 sous la direction de Ph. Andrieux.



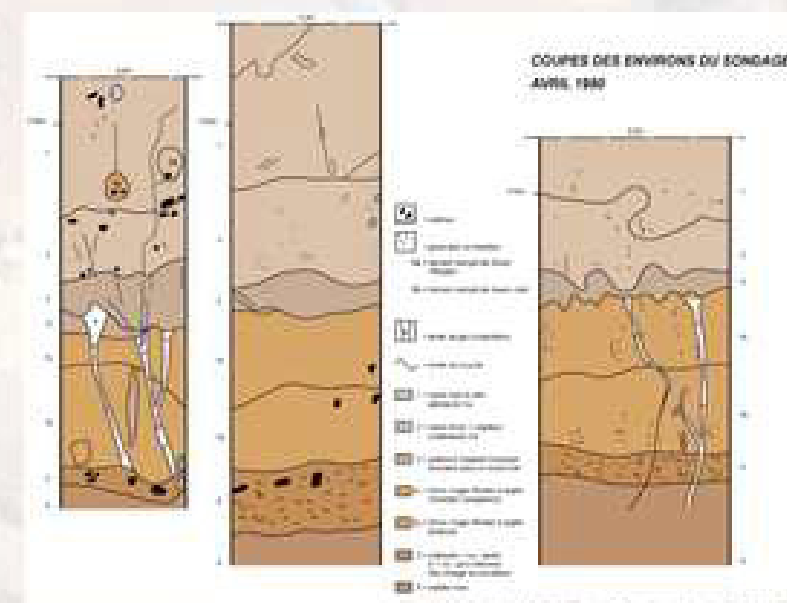
Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1975 À 1991

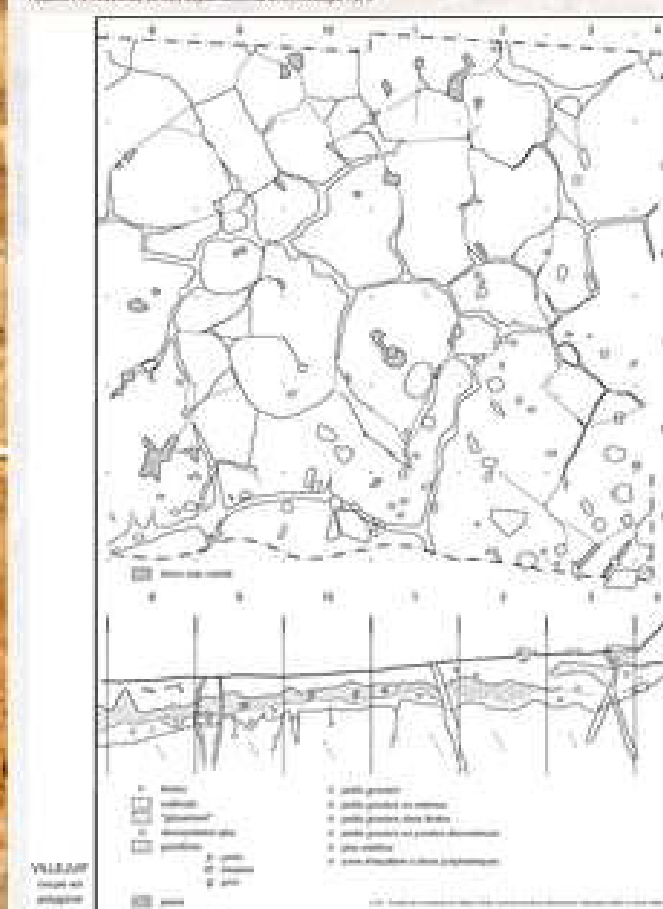
Les fouilles du service départemental d'Archéologie

Histoire d'un paléosol gelé

La découverte d'un niveau interglaciaire par Ph. Andrieux à Bervillat 2 dans les années 1970 est confirmée plus tard par des géologues et stratigraphes. Il s'agit d'un paléosol organique formé durant les phases de réchauffement interglaciaire et qui surmonte un sol gelé en profondeur (permafrost). Ce dernier est fréquent dans les zones périglaciaires comme le Bassin parisien (zones à la périphérie des glaciers de l'Europe du Nord), où les eaux de fleuves sont gelées, alors que la végétation continentale est réduite à celle d'une toundra de steppe. La sous-couche 4 découverte à Bervillat 2 présente justement un sol de toundra. L'industrie moustérienne de cette couche présente un grand nombre de remontages d'éclats de silex.

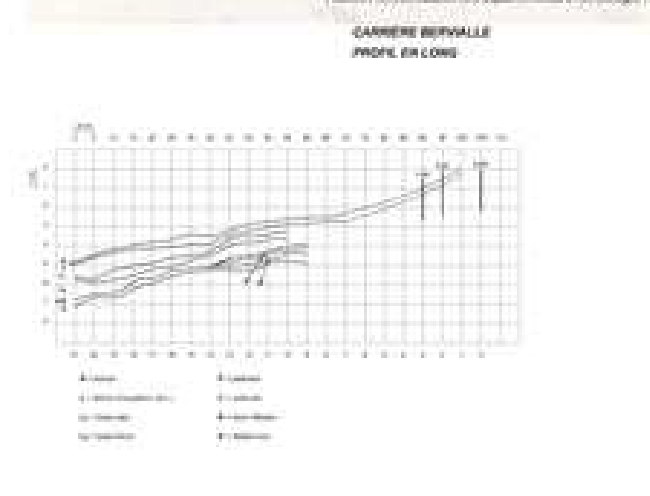


Cartographie du sol paléogelé (sol gelé en profondeur) à Bervillat 2.
Fouilles Ph. Andrieux, service départemental d'Archéologie 1979



Coupe stratigraphique de Bervillat 2 réalisée
par le service départemental d'Archéologie en 1980.
On observe les limites de gel qui marquent plusieurs couches.
Fouilles Ph. Andrieux, service départemental d'Archéologie 1979

Profil en long de la carrière Bervillat 2,
d'après plusieurs coupes stratigraphiques.
Fouilles Ph. Andrieux, service départemental d'Archéologie 1979



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1975 À 1991

Les fouilles du service départemental d'Archéologie

La fonction des outils lithiques et le remontage des nucléi

Les hommes préhistoriques ont-ils utilisé leurs armatures moustériennes ou leurs éclats Levallois pour une quelconque fonction ? Si c'est le cas, quelle a été la stratégie d'exploitation de la matière première par les paléolithiques qui ont occupé le site ?

Les outils lithiques trouvés dans le niveau 4 du paléosol de Bervialle 2 ont été analysés au microscope optique à réflexion à des fins d'utilisation fonctionnelle.

Deux éclats en silex ont montré sur leurs bords la présence d'un poli d'usage qui caractérise la fonction de découpe de peaux sèches.



Deux vues de la reconstitution de plus de 10 éclats montrant la chaîne opératoire d'un nucléus Levallois découvert à Bervialle 2.
Fouilles Ph. Andrieux, service départemental d'Archéologie (1979)

La fouille de 1978 de Bervialle 2 a livré plusieurs éclats provenant d'un nucléus Levallois. Ph. Andrieux a observé, lors de cette fouille de sauvetage, un certain nombre de remontages d'éclats de silex. Il suggéra à E. Boeda, l'inconnaisseur du débitage Levallois, de voir de plus près ce matériel.

La reconstitution de plus de 10 éclats montre en fait la chaîne opératoire du nucléus et de la technique périphérique de ce débitage.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1975 À 1991

Les fouilles du service départemental d'Archéologie

Une occupation du Paléolithique moyen :
la fouille de 1991

L'évolution d'un sol archéologique et
reconstitution des paysages et des climats

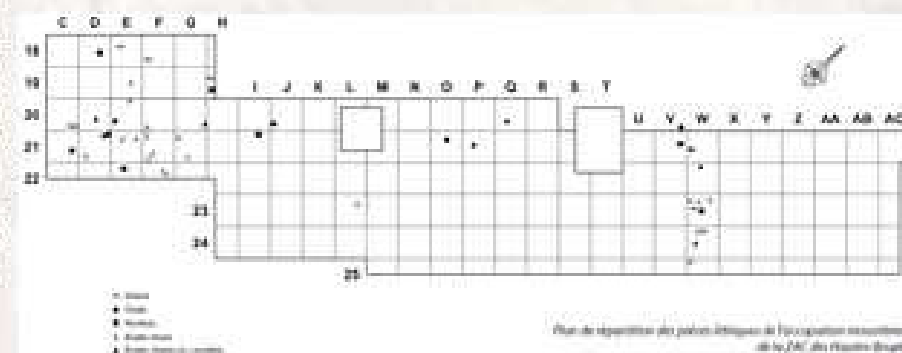
Dans le cadre d'opérations d'aménagement pour le compte de l'OPHLM de Villejuif (ZAC des Hautes-Bruyères, en bordure du parc départemental), une fouille de sauvetage fut conduite en 1991 par M. Philippe.

Le décapage a mis en évidence des structures creusées dans la partie superficielle des dépôts holocènes*. Les pièces de silex taillé, dont un éclat Levallois, retrouvées en fond de décapage, indiquaient une position stratigraphique et culturelle identique à celle des précédentes fouilles, avec un faciès moustérien qui laissait présager la présence d'un ou plusieurs niveaux d'occupation du Paléolithique moyen. Le niveau fouillé qui correspond à la principale occupation archéologique semble dater le site à environ -100 000 ans (dernière partie du dernier interglaciaire).

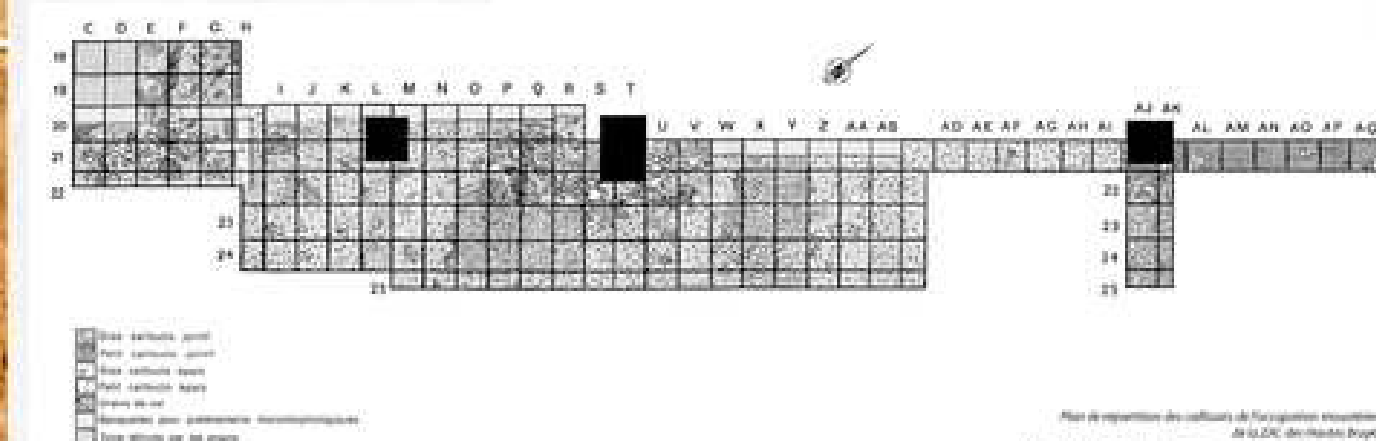
Les études micromorphologiques qui concourent à la lecture de l'évolution des sols montrent que l'activité biologique et la présence de chenaux résultant de la perforation des racines et des plantes herbacées, témoignent d'une végétation steppique. Le climat périglaciaire de cette période (vers -100 000 ans) était alors sec et froid, mais suffisamment humide pour permettre au couvert steppique de se maintenir. Cependant, les températures n'étaient pas trop basses et le sol relativement sec à l'approche du gel automnal.



Vue générale de la fouille de la ZAC des Hautes-Bruyères en 1991.
Fouille M. Philippe, service départemental d'Archéologie, AD94, 1991



Plan de répartition des points litiques de l'occupation moustérienne
de la ZAC des Hautes-Bruyères
Fouille M. Philippe, service départemental d'Archéologie, AD94, 1991



Plan de répartition des sols de l'occupation moustérienne
de la ZAC des Hautes-Bruyères
Fouille M. Philippe, service départemental d'Archéologie, AD94, 1991

* L'Holocène est la deuxième époque de la période géologique du Quaternaire, elle a débuté il y a 10 000 ans à partir du dernier réchauffement climatique.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1975 À 1991

Les fouilles du service départemental d'Archéologie

Les découvertes de l'Âge des Métaux

Des silos de l'Âge du Bronze et de l'Âge du Fer

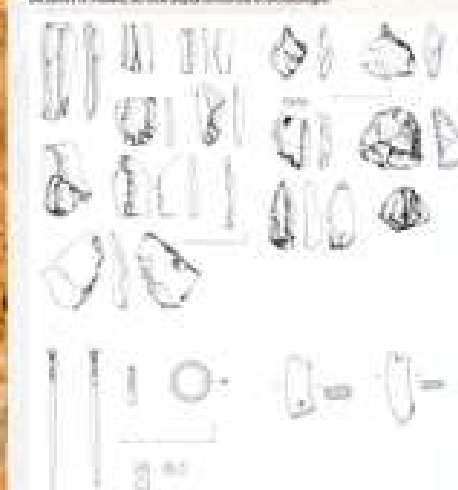
Entre 1987 et 1991 le service départemental d'Archéologie a suivi plusieurs opérations de sauvetage à Villejuif, notamment des surveillances et sauvetages archéologiques à l'emplacement du stade omnisport de la ZAC des Hautes-Bruyères et autour de la Redoute des Hautes-Bruyères. Toutes ces opérations ont donné lieu à la découverte d'occupations protohistoriques qui se caractérisent par des structures en creux, en particulier des fosses du second Âge du Fer avec un matériel peu abondant.

Une des fosses fouillées par Ph. Huard (structure 88.2) en 1988 et 1991 concerne un silo de l'Âge du Bronze particulièrement riche en matériel céramique, lithique et faunique. Cette fosse de la partie moyenne du Bronze final est une structure polylobée qui aurait servi comme fosse d'exploitation du sable, puis réutilisée par la suite comme silo. Le mobilier céramique d'une très grande richesse est composé de formes ouvertes (tasses et bols, jattes, coupes, plats, godets, couvercles) et de formes fermées (gobelets à cols et épaulement, gobelets à panse, écuelles, bases).

Ce corpus, le plus important du Val-de-Marne, constitue un ensemble homogène caractéristique de l'entité culturelle Rhin-Suisse-France orientale (RSFO), datée entre 1150 et 950 avant J. C.

Quelques représentations schématisées de certains objets, notamment de structures lithiques, des godets et des couvercles en bronze, des fragments de écuelles en céramique, des monnaies et médailles et des monnaies de la zone d'habitat.

D'après Ph. Huard, service départemental d'Archéologie.



Fosse de l'Âge du Bronze découverte en 1988 aux Hautes-Bruyères. La structure est de type multi-bâti de grande dimension. D'après Ph. Huard, service départemental d'Archéologie, 1988.

On y trouve également des objets en bronze et en fer, notamment des godets et des monnaies. D'après Ph. Huard, service départemental d'Archéologie.



Vue en coupe de la fosse montrant les deux lobes. D'après Ph. Huard, service départemental d'Archéologie, 1988.

Vue des différents niveaux de construction de la fosse. D'après Ph. Huard, service départemental d'Archéologie.

